

## **L'exploitation du granite des blocs erratiques provenant de la moraine du Glacier du Rhône dans les hauteurs forestières de Monthey à Collombey-Muraz**

Elle a débuté avec l'arrivée des tailleurs de granite italiens vers 1850. Plusieurs chantiers s'installèrent entre la Pierre des Marmettes, la Pierre à Dzo, la Pierre à Muguets et le Bloc Studer au-dessus de la Barmaz, rocher entre Collombey et Muraz.

Parmi les principaux exploitants qui "firent Carrières", il faut citer Louis Bréganti, Constantin Guidetti, Joseph Tamini, Pascal Ortelli, Cullaz-Chappaz et Cie, Emile Wuilloud de Collombey, Angelo Colombara, puis Luigi Ruga, habitant Collombey qui se mit à son compte après 1923 avec quatre associés : Cristina, Caretti, Gattoni, et Tamini qui se partagèrent les fruits de leur travail.

-Chantier Colombara & Cie Extrait des "Pages Montheysannes" n° 8, Bulletin de l'Association du Vieux- Monthey. Debout, de gauche à droite : Rodolphe Pattaroni, Maurice Tozzini, Angelo Colombara, Louis Ruga, Allegra, Jean Ciana. Assis : Louis Colombara et Joseph Terrani.

A noter que le chariot sur la voie decauville porte le millésime 1912. Serait-ce alors pour célébrer cette année-là, la naissance de sa fille Anaïs que Louis Ruga a débouché le fiasco de vin rouge pour trinquer à l'heureux événement ? Cette photo a bien fait sourire Anaïs, décédée cette année, donc à l'âge de 98 ans, gardant toujours en mémoire tout ce temps des "Carrières de Collombey", ayant épousé, le 1<sup>er</sup> juillet 1944, Joseph Berrut, chef de chantier à la Carrière Losinger S.A. à Collombey.

### **Coffre & outils de Louis Ruga, tailleur de granite (1886 – 1954) offerts par sa fille, Mme Anaïs Berrut-Ruga**

Originaire de Gozzano, Province de Novarre-Piémont – arrivé en Suisse en 1911 avec son épouse Angelina Conitria.

Sa fille Anaïs naît à Monthey en 1912  
Retour en Italie pour la mobilisation 1914-1918

Sa 2<sup>ème</sup> fille Catherine naît en 1916

Retour à Collombey en 1923. Il travaille au chantier d'Angelo Colombara puis se met à son compte avec quatre autres tailleurs de granite: Cristina, Caretti, Gattoni, et Tamini.

Depuis l'âge de 12 ans, Anaïs lui apporte chaque jour sur le chantier, le dîner qu'elle a elle-même préparé.

## Première approche : Repérage des blocs erratiques Travaux préparatoires

Il faut se rappeler que les blocs erratiques se sont déposés très différemment les uns des autres.

Les plus faciles à exploiter, c'est évidemment ceux qui pratiquement font surface, ou à peine enterrés. Certains ne font qu'émerger à peine, d'autres enfin se sont trouvés dans un tel enchevêtrement qu'il faut bien chercher par où commencer...! De toute manière il s'agit en premier d'y avoir accès et de pouvoir "s'y retourner sans être "géné" par la végétation environnante. Cela suppose donc des travaux forestiers avec le recours aux outils de bûcherons. Puis pour évaluer le volume du bloc il faut le dégager jusqu'à sa base ... c'est l'engagement de la pelle et de la pioche! Maintenant bien dégagé, on peut analyser son clivage pour trouver le sens de l'intervention permettant de le scinder, de le diviser en parties distinctes correspondant aux volumes nécessaires pour réaliser l'ébauche recherchée.

Avant de continuer... voyons la "carte de visite" du granite, car il faudra tenir compte de sa stratification spécifique de **roche dure et grenue**.

*Le granite : roche magmatique plutonique, formée principalement de quartz, de feldspath alcalin et de plagioclase accompagnés de mica, d'amphibole et de pyroxène, et constituant l'essentiel de la croûte continentale. Définition du Petit Larousse*

### Travaux spécifiques des tailleurs Débitage des blocs

1. Marquage à l'aide d'une ficelle bien tendue, on trace la ligne sur laquelle à l'aide d'une broche (pointue),
2. à coups de **massette**, on creuse des trous profonds de 3-4 cm, espacés de 5-6 cm.

#### Grands outils indispensables :

Brancard pour le transport de lourdes charges

"Chapi" de bûcheron pour soulever des "Cric de carrière avec manivelle à cliquet engendrant un "cliquetis" caractéristique !

En version moderne, au lieu d'utiliser la **broche** pour faire ces trous, les tailleurs d'aujourd'hui les font très rapidement avec le marteau-piqueur, actionné à l'air comprimé.

3. Ensuite on place dans chaque trou un "**ponchote**" (taillé en lame) pas plus long que 10-12 cm, sur lequel on tape jusqu'à le coincer. On procède de même sur chaque ponchote, successivement.
4. "Partie de xylophone" avec la masse on donne un "léger coup" sur tous les ponchotes, régulièrement plusieurs fois successivement le son devient toujours plus aigu jusqu'au moment où le bloc craque d'un coup sec sur toute la profondeur. C'est très spectaculaire et le tailleur observe aussitôt si le bloc s'est bien "comporté" comme souhaité !

5. On recommence cette opération sur les morceaux débités jusqu'à obtenir le volume recherché selon l'œuvre à réaliser.
6. ...Quant aux finitions des ouvrages aux formes plus élaborées, les tailleurs y parviennent ... patiemment à la broche, en contrôlant continuellement les mesures déterminées par les plans et les divers gabarits pour que la conformité soit parfaite.

## **Les outils des tailleurs de granite**

### **Exemple du tranchage d'une marche d'escalier**

La partie gauche de la marche est terminée. A la longueur voulue, le tailleur a utilisé la **broche** (3<sup>ème</sup> pièce depuis la droite), tête pointue, pour creuser les 4 trous en ligne. Dans les 2 trous du haut se trouvent les **ponchotes** (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> pièce, extrémité taillée en lame large). En les tapant successivement d'un coup de massette, la partie droite se cassera nette. Les espaces entre les trous seront éliminés par un coup de "**têtu-anglais**" 1<sup>ère</sup> pièce à droite, plus trapue et relativement courte avec extrémité épaisse, taillée en biais)

Suivent à gauche une **équerre** sous le **niveau** (contrôle horizontal et vertical) puis "**la barre à mine**" qui permet de soulever ou écarter des blocs. En patois d'ici, on nomme cet outil "le pofère". L'extrémité de gauche est absente sur la photo, elle est amincie en pointe pour servir à planter... les bâtons de tomates et les échelas! Les tailleurs travaillent **sous la tente** qui les protège des intempéries, **dans l'attente** d'une juste récompense de leurs efforts.

### **Rendons hommage aux Tailleurs de granite**

Pour conclure, il convient de rendre hommage à tous ces Tailleurs qui se sont appliqués à réaliser tant d'ouvrages qui ont tous nécessité de passer par les multiples étapes pour obtenir la perfection qu'on leur connaît aujourd'hui.

Que ce soit les majestueuses et imposantes colonnes de nos églises, les sympathiques pierres de pressoirs, les linteaux millésimés de nos portes, des solides encadrements de fenêtres, des dalles de balcons, marches d'escaliers, bordures de trottoirs, limites de propriétés sans oublier bien sûr les nombreux bassins de nos fontaines souvent enrichies d'un millésime, voire d'initiales entrelacées, délicate attention du propriétaire mentionnant la famille conjointe comme on le trouve sur la clef de voûte des arcs de nos granges d'autrefois.

Le granite, **LE GRANITE**, Noble matière par excellence, traduisant à la fois la **solidité** imprégnée... d'**éternité** !

Le brouillard sur la plaine du Rhône... une certaine ressemblance avec l'époque glaciaire!

### **Les blocs erratiques sont à ce niveau ...!**

Pour l'Association du Vieux Collombey-Muraz :

Maurice Parvex 15 avril 2010 / © VC-M

### **LES BLOCS ERRATIQUES**

**Ils sont tous les quatre restés à leur  
niveau... Donc pas de "descendance" "Ils  
n'ont pas fait de "Petits" ...!**

**Extrait "Pages Montheysannes N°8**

**Aujourd'hui vous pouvez y monter, il y a nettement moins de monde !**

**Archives "Association du Vieux-Monthey"**

© Copyright VC-M